

Le Grand Constantine : une agriculture périurbaine multifonctionnelle pour un développement territorial de Constantine.

Grand Constantine: a multifunctional peri-urban agriculture for the territorial development of Constantine

Date de réception : 14/09/2020 ; Date d'acceptation : 14/01/2021

Résumé

Le Grand Constantine est un ensemble cohérent qui représente une aire d'influence régionale, voire nationale, qui peut être un élément déclencheur du développement territorial de Constantine dans les années à venir, et ce par le biais d'une agriculture périurbaine multifonctionnelle. Possédant des richesses à exploiter constituées essentiellement de terrains à fort potentiel agricole, ces espaces périurbains ont fait face durant plusieurs décennies à une urbanisation anarchique.

Aujourd'hui, l'agriculture doit s'ouvrir sur d'autres horizons car au-delà de sa vocation première, elle procure des bénéfices à la société : elle contribue à l'attractivité des territoires et des paysages qui reflètent l'image de cette ville, à la gestion et à la protection des ressources naturelles, tout comme elle façonne les paysages ruraux.

Mots clés: Agriculture périurbaine multifonctionnelle, Grand Constantine, Constantine, espaces périurbains, développement territorial..

AOULMI Rima ^{1*}

BOUKERZAZA Hosni ²

1 Institut de gestion des techniques urbaines, Université Salah Bounider Constantine 3, Algérie.

2 Université Salah Bounider Constantine 3.

Abstract

The Grand Constantine is a coherent ensemble that represents a regional or even national area of influence that can be a trigger for the territorial development of Constantine in the coming years, through multifunctional periurban agriculture. Possessing wealth to be exploited consisting mainly of land with high agricultural potential, these periurban areas have faced for several decades an anarchic urbanization.

Today, agriculture must open up to other horizons because, beyond its primary vocation, it provides benefits to society: it contributes to the attractiveness of territories and landscapes that reflect the image of the city, the management and protection of natural resources, just as it shapes rural landscapes.

Keywords: Multifunctional periurban agriculture, Grand Constantine, Constantine, periurban areas, territorial development.

ملخص

قسنطينة الكبرى هي مجموعة متجانسة تمثل منطقة نفوذ إقليمي، و حتى وطني، و الذي يمكن أن يكون بمثابة محفز للتنمية الإقليمية لقسنطينة في السنوات القادمة، و ذلك من خلال الزراعة الشبه حضرية المتعددة الوظائف. رغم حيازتها لثروات عدة، تتألف أساسا من أراض ذات إمكانات زراعية عالية، واجهت هذه المساحات الشبه حضرية تعميرا فوضويا لعدة عقود.

اليوم، يتعين على الزراعة للانفتاح على آفاق أخرى لأنها بعيداً عن مهمتها الأساسية، تمنح عدة فوائد للمجتمع: حيث أنها تساهم في زيادة جاذبية المحيط والمناظر الطبيعية التي تعكس صورة هذه المدينة، تسير الموارد الطبيعية وحمايتها، فضلا عن تحديد شكل المناظر الطبيعية الريفية.

الكلمات المفتاحية: الزراعة الشبه حضرية المتعددة الوظائف، قسنطينة الكبرى، قسنطينة، المساحات الشبه حضرية، التنمية الإقليمية.

Corresponding author, e-mail: ryma.aoulmi@univ-constantine3.dz

1. Introduction

Les espaces périurbains situés à la porte de la ville souffrent depuis des décennies de plusieurs maux dus à un long processus d'urbanisation accélérée et cela afin de répondre aux besoins d'une forte croissance démographique.

Pour essayer de résoudre les obstacles qui freinent son développement, plusieurs chercheurs de différentes disciplines se sont intéressés à la question de l'agriculture périurbaine (Fleury, Donadieu, 1997 ; Chevrier, 2001 ; Poulot, 2011 ; Aubry, Pourias ; 2013 ; Mundler et al., 2015), vue sous des angles à la fois différents et complémentaires. La multifonctionnalité dans une optique de pérennité était un objet d'étude pour les pays industrialisés(1). Pour les pays en voie de développement, les recherches se sont limitées essentiellement à la fonction alimentaire primaire(2) ou à la question du foncier agricole, comme de nombreux exemples l'illustrent : Argentine(3), Liban(4) et Sénégal(5).

Dans les pays maghrébins, la question n'était pas différente non plus, comme on peut le voir au Maroc(6), en Tunisie(7).

En Algérie, les recherches se sont focalisées sur la question foncière et la relation conflictuelle qui caractérise le lien entre urbain/rural et ville/campagne (Boudjenouia et al., 2006 ; Bendjaballah Boudemagh, 2013 ; Semmoud, Ladhém, 2015) sur les agressions exercées sur les espaces périurbains appelés par certains « espaces intermédiaires » (8). Or, selon Poulot(9), « il est tout autant « autre ville qu'autre campagne ».

Constantine, perçue comme ville de commandement de la région Est algérien, occupe une position centrale dans cette région de l'Algérie, considérée comme un grand bassin de vie. Elle constitue un centre de gravité spatial et fonctionnel (10), qui a connu dès l'indépendance une forte croissance démographique ainsi que l'arrivée d'importants flux de populations originaires de différentes wilayas limitrophes, attirées par sa situation géographique au milieu des deux axes routiers Nord-Sud et Est-Ouest, par son poids administratif et économique, par la présence des marchés hebdomadaires et des zones industrielles, par son poids scientifique et culturel.

Ces caractéristiques font de la wilaya de Constantine, un pôle de convergence et même une métropole(11). Avec 943 112 habitants en 2017, le « Grand Constantine » représente un centre urbain à forte concentration humaine, le troisième du pays.

La wilaya de Constantine se caractérise par une occupation des sols à dominance agricole, avec une SAU qui représente 79.56% de sa surface totale, avec un potentiel composé de terres alluvionnaires à hautes potentialités agricoles (bassins maraîchers de la wilaya), de la plaine du Haut Rhumel (Ain Smara), de la plaine du bas Rhumel (Hamma Bouziane, Ibn Ziad et Messaoud Boudjeriou), de la plaine de Boumerzoug (Khroub, O.Rahmoune).

Comme d'autres villes du pays, Constantine a subi durant plusieurs longues années une urbanisation à rythme incontrôlé et de manière anarchique. Aujourd'hui, elle vit une crise urbanistique majeure. De ce fait, l'enjeu majeur en termes d'agriculture est l'opposition avec l'urbanisation du fait que les terres représentent des lieux de tensions et d'affrontement entre le milieu rural et urbain, dans lesquels interviennent plusieurs acteurs (pouvoirs publics, agriculteurs, industriels, consommateurs, promoteurs, citoyens, etc.).

Et comme ces espaces périurbains se situent dans la première couronne de la ville, qu'ils sont généralement à très haute ou haute potentialité agricole, ils sont les plus menacés, puisqu'ils sont le lieu où se développent des quartiers, où l'habitat précaire se mêle aux lotissements illicites. De plus, les actions d'aménagement urbain menées sur le territoire de Constantine ont contribué à la dévalorisation des meilleures ressources en sol. En fait aujourd'hui, l'agriculture périurbaine de Constantine est en pleine mutation à la fois foncière et économique.

Notre cas d'étude est le Grand Constantine, territoire qui s'étale sur un diamètre d'une quinzaine de kilomètres; il est composé de quatre communes entourant la commune de Constantine et forme un ensemble géographique cohérent. Les centres suburbains sont dans le champ d'attraction du grand centre urbain.

En ce sens et dans le présent article, nous essayons de traiter de l'agriculture périurbaine, en mettant l'accent sur le rôle qu'elle joue dans le développement territorial de Constantine, laquelle représente un cas pertinent à étudier vu le poids et l'influence qu'elle possède au niveau régional et national.

Figure n° 1 : Image aérienne de l'agriculture périurbaine dans la commune d'El Khroub



Source : Google Earth, 2020.

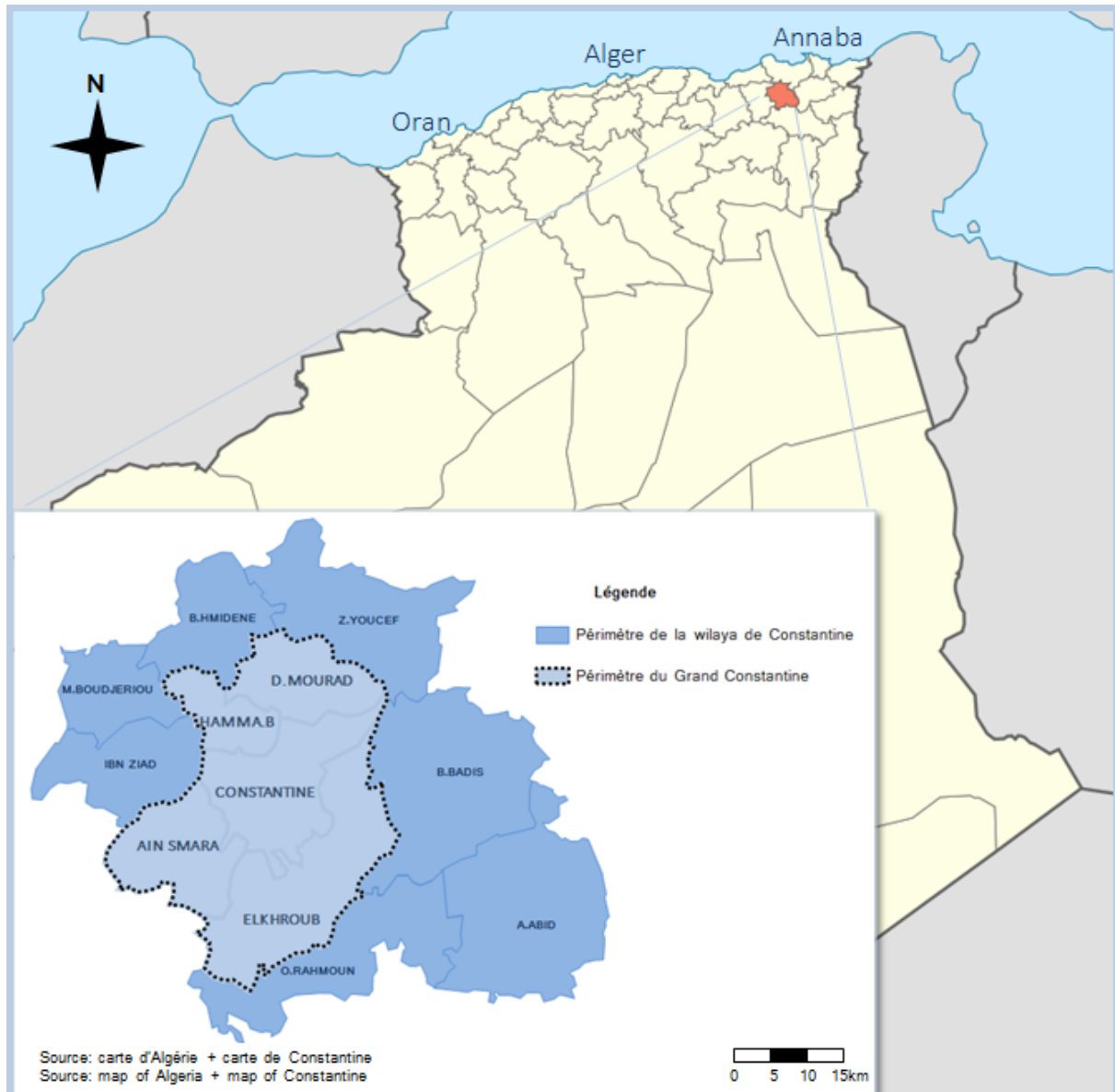
2. Méthodologie

2.1. Contexte géographique

Le Grand Constantine est une grande agglomération qui comprend une ville mère et quatre villes périphériques (cinq communes). Ces villes sont des espaces suburbains de proximité.

Constantine connaît une forte croissance démographique depuis longtemps : taux d'accroissement très élevé (11,6 %) entre 1962 et 1966(12). L'exode rural a entraîné des transformations spatiales et démographiques importantes. L'urbanisation s'est exercée en grande partie au détriment des terres agricoles, et ce afin de satisfaire la forte demande d'habitat.

Ces espaces périphériques, généralement des terres agricoles fertiles qui sont censés être protégées, ont été considérés comme des réserves de terrains à bâtir. L'agriculture périurbaine a subi un véritable envahissement urbanistique.

Figure n°2 : Localisation du Grand Constantine

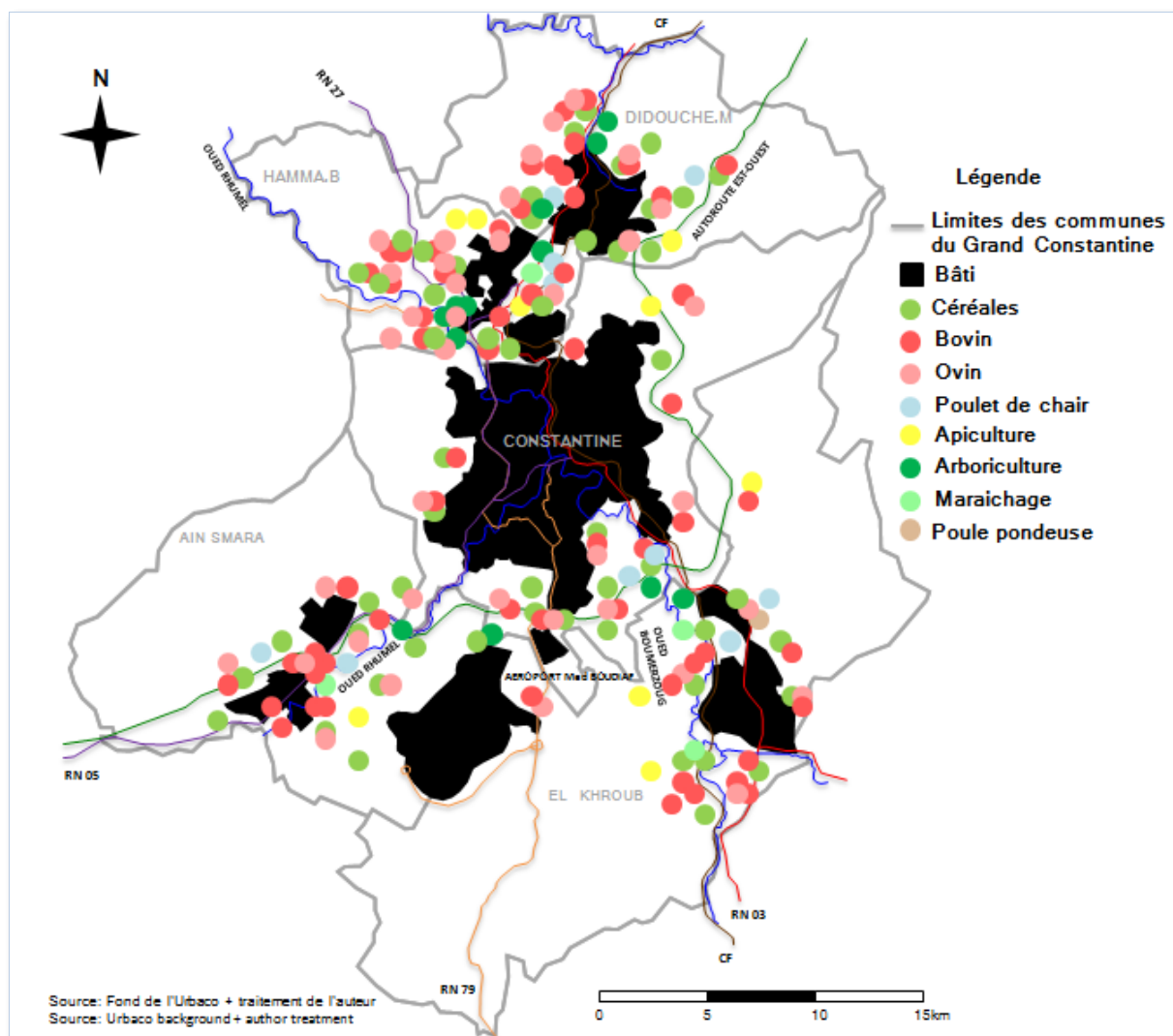
2.2. Collecte des données

L'observation, la cartographie et l'enquête de terrain menée sur l'ensemble de l'aire d'étude, essentiellement sur les exploitations touchées par l'urbanisation, ou on se déplaçait directement sur les lieux et ont constitué la base de cette étude. Le questionnaire de l'enquête était de type semi-directif.

Notre approche repose sur une enquête de terrain réalisée en 2018 auprès des agriculteurs du Grand Constantine, à partir d'un échantillon représentatif de 5% (soit 182 agriculteurs).

L'échantillonnage a été effectué en grande partie selon la localisation des exploitations. Les exploitants visés sont des agriculteurs urbains et périurbains de toutes les filières, dont le nombre concerné est divisé selon le nombre d'agriculteurs dans chaque commune et par filière.

Figure n°3 : Lieux de l'enquête de terrain



2.3. Traitement des données

Les données statistiques et cartographiques collectées des différents travaux scientifiques et institutions, ont été interprétées sous formes de graphiques et analysées afin de donner une idée approfondie sur la situation actuelle que l'aire d'étude connaît.

Les données d'enquête ont été dépouillées à l'aide du logiciel de traitement statistique SPSS et modifiées avec Excel.

3. Résultats

3.1. Fonctions de l'agriculture périurbaine du Grand Constantine

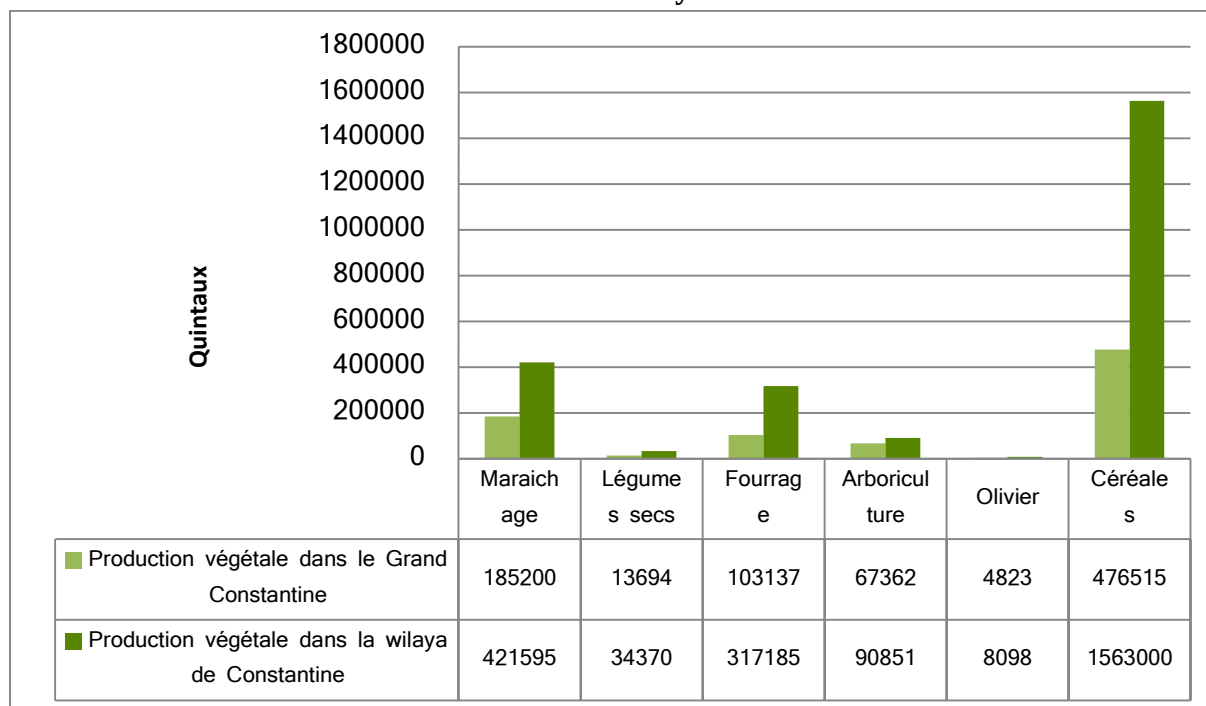
3.1.1. Fonction alimentaire : Une production croissante et des circuits de proximité fournissant le Grand Constantine, l'ensemble de la wilaya et même les wilayas limitrophes

Entre 2014 et 2016, la production a baissé et c'est dû au manque des précipitations, surtout pour le cas des grandes cultures, dont les terres souffraient carrément de sécheresse. En 2017 et 2018, la production a connu une augmentation remarquable, avec près de 3 millions quintaux de production céréalière, Constantine est devenue un modèle de performance.

En 2017, le Grand Constantine participe avec 34,9 % à la production totale de la wilaya(13).

Pour les cultures végétales, la céréaliculture, le maraichage et l'arboriculture constituent les piliers de l'agriculture à Constantine. En 2017, le Grand Constantine, participe avec 30,48 % des céréales avec 476 515 quintaux, 43,92 % au maraichage avec 185 200 quintaux et 74,14 % de l'arboriculture avec 67 362 quintaux.

Figure n°4 : Production des cultures végétales dans le Grand Constantine et de la wilaya de Constantine



Source : Atlas cartographique, 2017.

L'élevage est une source de revenu très appréciable au Grand Constantine, il représente 33 % du total de la wilaya de Constantine.

L'élevage bovin est en position de force, avec 58 270 têtes du total des cheptels cumulés, suivi de l'élevage ovin avec 17 166 têtes ; l'élevage caprin est encore une activité marginale dans la wilaya (18.92 % du total).

Plusieurs facteurs nuisent à l'activité, dont la pollution causée par l'urbanisation et le manque des espaces de pâturage.

La commercialisation des céréales est prise en charge par l'Etat. Pour ce qui est des produits arboricoles et maraîchers, des produits laitiers, des viandes rouges et blanches et autres, la fourniture de ces produits en état frais, est assurée par des circuits de proximité. Les circuits courts se traduisent par la vente directe aux abords des routes, dans des marchés de gros ou de détails, dans des abattoirs ou autres ; ainsi que par des circuits semi-courts, à travers un intermédiaire. Les produits issus de la production agricole sont commercialisés au niveau des différentes villes du Grand Constantine, sur l'ensemble de la wilaya et même les wilayas limitrophes.

Une gamme de produits maraîchers est cultivée mais elle dépend en premier lieu des précipitations. Elle bénéficie aussi d'autres sources d'irrigations telles que les puits et les forages.

En 2018, la surface irriguée du Grand Constantine est de 1533,28 ha, répartie par types de cultures comme suit : la surface irriguée consacrée au maraichage est de 646,75 ha, 770,03 ha à l'arboriculture, 96,50 ha aux grandes cultures et 20 ha destinée aux cultures industrielles.

Malgré les efforts déployés par l'Etat, cette surface ne représente que 3,58 % de sa SAU totale, et cela reste encore insuffisant.

3.1.2. Fonction économique et sociale : L'agriculture périurbaine contribue à la création d'emplois, elle utilise en moyenne 21.2 % de la population occupée dans le Grand Constantine(14). Sur l'ensemble de la wilaya de Constantine, le secteur agricole emploie 30 %.

L'urbanisation envahissante a contribué au changement du mode de vie, qui a fait que des agriculteurs quittent ce secteur et s'orientent vers les services et les BTP ainsi que le secteur tertiaire en général.

3.1.3. Fonction environnementale : L'agriculture périurbaine au Grand Constantine joue un rôle très important dans la gestion, la protection et le maintien des ressources naturelles, de la biodiversité à proximité de la ville de Constantine et ses villes satellites. Elle participe au recyclage, comme à titre d'exemple l'utilisation des fumiers végétaux et animaux comme fertilisants.

Cette agriculture contribue aussi à la lutte contre l'érosion des sols par le maintien d'un couvert végétal permanent, en assurant la présence de ces espaces non construits, tout en favorisant l'absorption des eaux et la diminution du ruissellement ainsi que la limitation des risques d'inondation.

3.1.4. Fonction d'aménagement du cadre de vie : Les espaces agricoles périurbains constituent le poumon vert de Constantine, car ils permettent de maintenir l'aération. Ils sont aussi considérés comme des lieux de loisir abordable permettant de renforcer les interactions sociales. Des milliers de familles s'orientent vers des endroits qui sont en contact direct avec la nature, comme pour le cas des forêts d'El Meridj et d'El Baaraouia, et du Parc de Djebel El Ouahch.

3.2. Contraintes de l'agriculture périurbaine dans le Grand Constantine

3.2.1. Des espaces agricoles périurbains sacrifiés à l'urbanisation

La relation entre l'agriculture et l'urbanisation dans le Grand Constantine a toujours été compliquée, résultat d'une politique post indépendance d'urbanisation désordonnée pour répondre à une forte demande en logements. Il y a déséquilibre dans la répartition de la population sur le territoire constantinois : parmi elle, 80 % occupe la zone urbaine et périurbaine, soit le Grand Constantine.

Au début des années cinquante, la ville de Constantine a atteint 1800 ha. Après l'indépendance, l'urbanisation s'est accélérée de manière conséquente, l'habitat collectif a fait son apparition à partir des années 70. En 1977, la surface urbanisée a atteint 2 558 ha et ce, avec la création de nouvelles zones d'habitat telles que le 20 août 1955 et le 5 juillet 1962, la cité Daksi, les cités Sakiet Sidi Youcef et Ziadia, les cités de transit : El Gammas et El Bir, ainsi que des zones d'équipements et des zones industrielles(15).

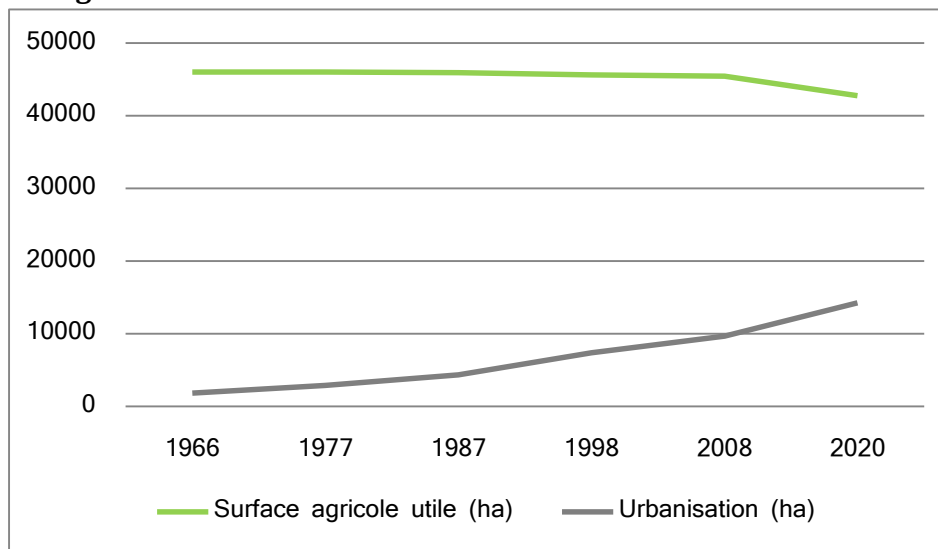
Dans les années 80, le programme des ZHUN et lotissements continue dans le Grand Constantine, avec la création la cité Boussouf et Djebel Ouahch dans la ville de Constantine. En 1987, la surface urbanisée atteint 3 285 ha et 4 547 ha en 1993. L'extension sur les villages satellites est envisagée afin de répondre aux seuls besoins de la ville de Constantine. La saturation de celle-ci a imposé que les nouveaux espaces urbanisables soient à sa périphérie.

Pour réaliser ces programmes, des milliers d'hectares d'espaces agricoles périurbains ont été gaspillés. Selon les statistiques du BNEDER(17), dans le Grand Constantine et jusqu'en 1988, 4 556 ha de terres agricoles ont été consommées par l'urbanisation, dont 2 266 ha de terres à hautes et très hautes potentialités (Classe 1 et 2). 5 943 ha de terres sont consommés entre 1989 et 1993, dont 2 978 ha de terres à hautes et très hautes potentialités.

En 2000, l'urbanisation seulement à la ville de Constantine a dépassé les 5 000 ha.

Au fil des années, alors que la surface urbanisée augmente, la Surface agricole utile (SAU) du Grand Constantine diminue sans cesse. De 45 940 ha en 1989, elle est passée à 42 774 ha en 2018(16).

Figure n°5 : Evolution des surfaces dans le Grand Constantine



Source : Différents documents administratifs + traitement de l'auteur, 2019.

D'après la figure n°5, en 30 ans (entre 1987-2020), le Grand Constantine a connu une perte agricole de plus de 3000 ha, soit 6,8 %. Dans le cas de l'Ile de France, la perte a été de 3,1 % (1981-2012) (18).

En 2011 seulement, et suite au décret exécutif n°11-237 du 9 juillet 2011, 1 676 ha de terres agricoles ont été déclassées, destinées à l'implantation des équipements et de logements ; par ailleurs, 982 ha ont été expropriés, soit un total de 2 658 ha.

Ces deux dernières décennies, plusieurs projets structurants ont consommé des terres : 3678 ha de terres agricoles de la SAT (Surface agricole totale) ont été utilisés pour le tramway de Constantine vers Zouaghi et son extension vers la ville nouvelle Ali Mendjeli (52,41 ha), le Barrage Béni Haroun (24 ha), et l'autoroute Est-Ouest (417,89 ha).

3.3. Atouts de l'agriculture périurbaine dans le Grand Constantine

3.3.1. Des filières prometteuses avec une céréaliculture encore très présente

La céréaliculture continue de dominer le paysage du Grand Constantine, elle représente 30,65 % de la surface céréalière de la wilaya. De nombreux agriculteurs se lancent dans d'autres activités telles que l'arboriculture (34,22 %, de la surface arboricole de la wilaya) et le maraîchage (30,20 % de la surface maraîchère) mais elles restent encore fragiles. Autrefois, El Hamma Bouziane était connue pour la culture du cerisier ; cette culture s'est rétrécie et c'est dû essentiellement au manque d'eau et à l'insécurité foncière des bénéficiaires des EAC (partie Nord-Ouest du Grand Constantine, fig n°3). Il en va de même pour le maraîchage à Ain Smara.

L'apiculture (avec 41365 ruches) est une activité prometteuse, qui connaît ces dernières années une augmentation continue. Les jeunes s'orientent vers elle, encouragés par l'Etat pour l'accès à la formation et la distribution des ruches afin de les inciter à se lancer dans le domaine.

L'élevage est très répandu : ovin, 33,75 %, bovin, 33,26 % (du cheptel de la wilaya). Mais avec le coût élevé du fourrage, la production laitière est menacée, et d'après l'enquête, plusieurs éleveurs de vaches laitières ont abandonné ce métier.

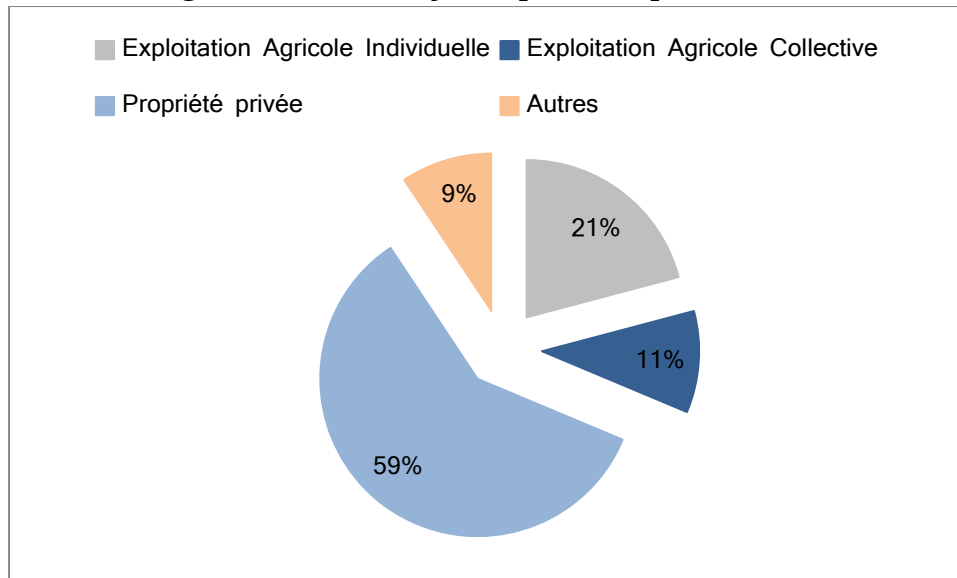
L'agriculture périurbaine, malgré la primauté céréalière, connaît une réelle diversité, y compris dans le domaine du petit élevage. Les agriculteurs ne se limitent pas à une seule activité. D'après l'enquête, plus de 82 % d'entre eux sont polyvalents.

3.3.2. Des exploitations à dominance privée et des exploitants jeunes et ambitieux prêts à prendre la relève

L'enquête a montré que dans le Grand Constantine, la nature de la propriété des exploitations est répartie entre domaine privé de l'Etat et domaine privé, lequel domine avec 59 %.

Le domaine privé de l'Etat est réparti entre Exploitations Agricoles Collectives (EAC), qui représentent 21 %, et Exploitations Agricoles Individuelles (EAI) qui représentent 11 %. Le reste représente des fermes pilotes ou dans des cas, des exploitations non déclarées.

Figure n °6 : nature juridique des exploitations



Source : enquête de terrain, 2018.

Au fil des années, l'avancée de l'urbanisation a contribué en grande partie à la modification du paysage agricole, du côté des exploitations privées, dont l'enquête a révélé que les propriétaires cherchent à maximiser la rente foncière. Ils vendent leurs terres sous formes de lots étant donné que le foncier urbain coûte plus cher que le foncier agricole, comme on a pu le voir au niveau d'El Hamma par exemple, ou bien du côté de l'Etat vis-à-vis des EAC essentiellement, pour des programmes de logements :

- en la location-vente, soit un mode d'accès à un logement avec option préalable pour son acquisition en toute propriété au terme d'une période de location fixée dans le cadre d'un contrat écrit en logement promotionnel aidé LPA, ex LSP « logement social participatif », destiné à des postulants à revenus moyens, éligibles à l'aide de l'Etat etc.

Les terres sont expropriées ou déclassées comme dans le cas de Didouche Mourad. Aujourd'hui, l'insécurité foncière est un problème qui pèse sur les agriculteurs bénéficiaires de parcelles de terres.

La taille des exploitations varie entre moins d'un ha à plus de 1 000 ha. 35 % ont moins de 20 ha et sont majoritairement des EAC du domaine privé de l'Etat. 8 % ont plus de 100 ha, qui sont des exploitations généralement privées, où l'indivision est un problème auquel les exploitants héritiers sont confrontés.

Plus de 75 % des agriculteurs périurbains ont moins de 60 ans, 98.90 % d'entre eux résident dans le Grand Constantine. 96 % du total des agriculteurs périurbains sont des hommes et 4 % sont des femmes.

Le niveau d'instruction des agriculteurs connaît une amélioration : plus de 53 % ont un niveau primaire et au dessus, les universitaires représentent 11 %. L'agriculture est un métier qui demande beaucoup d'attachement, de sacrifice et de patience. On l'exerce comme activité primaire à plein temps pour 89.56 % des agriculteurs, qui l'ont choisi par amour, héritage ou par obligation. 10.44 % se sont orientés vers l'activité par passion ou par intérêt. Parmi eux, il y a des cadres d'Etat, enseignants, entrepreneurs, commerçants ou autres.

Tous les jours, ces exploitants sont confrontés à de multiples défis d'irrigation ou de manque de main d'œuvre, de manque de moyens.

4. Discussion

L'agriculture périurbaine dans le Grand Constantine pourrait être une source créatrice de richesse. Jusqu'à nos jours, ses terres sont plutôt considérées comme des réserves d'urbanisation. Au fil des années, l'utilisation non rationnelle et abusive des terres agricoles n'a fait que rétrécir leur surface au profit de l'urbanisation ; des agressions qui s'illustrent par les déclassements ou expropriations exercées par l'Etat pour cause d'utilité publique, par la spéculation exercée par les propriétaires privées. Les exploitations sont à dominance privée, les constructions sont non conformes aux normes et ne doivent pas dépasser les 25% de la surface totale. L'habitat illicite ou parfois même des bidonvilles, les activités illégales, et même des conflits de voisinage, le pâturage illicite, le piétinement des parcelles et dans des cas même la bureaucratie sont autant de contraintes.

L'agriculture périurbaine dans le Grand Constantine, malgré la consommation de ses terres, arrive quand même à garder ses fonctions socio-économiques, en contribuant au développement du territoire Constantinois. Il faut assurer l'approvisionnement des villes en produits frais assurés par des circuits de proximité et ce, afin de se rapprocher du citoyen urbain et périurbain, par le maintien des relations entre agriculture et ville, agriculteur et terre, et surtout en l'impliquant dans le processus de développement, car c'est le maillon fort.

Cette agriculture connaît une certaine diversité, les agriculteurs se lancent petit à petit dans des filières jugées prometteuses telles que le maraîchage et l'arboriculture malgré le manque d'eau : l'irrigation qui ne représente que 3,58 % de la SAU du Grand Constantine en 2018 (Direction des services agricoles de la wilaya de Constantine). La concurrence pour l'eau se traduit par la consommation accrue (besoins ménagers et industriels). Mais cela reste insuffisant, notamment parce que les agriculteurs ont toujours la peur de sortir de leur zone de confort et de s'orienter vers d'autres activités.

5. Conclusion

Cette étude a pour objet de mettre en lumière l'agriculture périurbaine à Constantine, en prenant le Grand Constantine comme cas d'études, et d'aborder la question de son rôle et sa contribution dans le développement territorial de Constantine. Malgré les difficultés qu'elle affronte, elle constitue encore une composante essentielle du territoire constantinois, et reste toujours une activité porteuse de richesse, dotée de plusieurs atouts. Elle mérite d'occuper une place importante dans le processus de développement, un développement qui peut se faire par le biais d'une agriculture périurbaine multifonctionnelle.

Maintenant, il est temps de s'ouvrir sur d'autres horizons car au-delà de sa vocation première de production, l'agriculture procure des bénéfices à la société : elle contribue à l'attractivité des territoires et des paysages qui reflètent l'image de cette ville, à la gestion et à la protection des ressources naturelles, ainsi qu'au maintien de services dans la communauté, tout comme elle façonne les paysages ruraux.

Références

- [1]. Donadieu P, Fleury A. De l'agriculture périurbaine à l'agriculture urbaine. *Courr. Environ.* INRA 31, 1997, p. 45-61.
- [2]. Lavergne M. L'agriculture urbaine dans le bassin méditerranéen, une réalité ancienne à l'heure du renouveau. In: Masr C, Padilla J, eds. *Interfaces : agricultures et villes à l'Est et au Sud de la Méditerranée*, 2004.
- [3]. Duvernoy I, Lorda M A. L'agriculture urbaine et périurbaine dans la région pampéenne argentine : fonctions et articulations avec les politiques des villes. *Environnement urbain/Urban Environment. Les défis et les perspectives de l'agriculture urbaine* volume 6 : a-50 à a-63, 2012.
- [4]. Verdeil E. La prise en compte de l'agriculture dans les plans d'urbanisme au Liban (1960-2000). Nasr Joe, Padilla Martine, dir., *Interfaces : Agricultures et urbanisation à l'est et au sud de la Méditerranée*, 2004.
- [5]. BA A, Cantoreggi N. Agriculture urbaine et périurbaine (AUP) et économie des ménages agri-urbains à Dakar (Sénégal). *International Journal of Environment, Agriculture and Biotechnology (IJEAB)*. Vol 3, Issue 1, 2018, p. 195-207.
- [6]. Dugué P, Benabed A, Abdellaoui H, Valette E. L'agriculture urbaine à Meknès (Maroc) à la croisée des chemins : disparition d'une agriculture marginalisée ou retour de la cité jardin? *Alternatives rurales*, 2015, p. 1-15.
- [7]. Elloumi M. Agriculture périurbaine et nouvelles fonctions du foncier rural en Tunisie. In: Elloumi M, Jouve A-M, Napoléon E-C, Paoli J-C, eds. *Régulation foncière et protection des terres agricoles en Méditerranée*. Montpellier (France): CIHEAM (Options Méditerranéennes : Série B. Études et Recherches), 2011.
- [8]. Bonerandi E., Landel P.A., Roux E. Les espaces intermédiaires, forme hybride : ville en campagne, campagne en ville ? », *Revue de géographie alpine*, « Les agriculteurs dans la cité », tome 91 n° 4, 2003, p. 65-78.
- [9]. Poulot M. Les territoires périurbains : « fin de partie pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? ». *Géocarrefour*, 83-4, n° spécial *Géographie(s)rurale(s)* en question, 2008, p. 269-278.
- [10]. Kara H, Larouk Med, Brunfaut V. De la complicité à l'étalement urbain ou de la ville pedestre à la ville motorisée : quelle alternative pour un développement urbain durable de Constantine ? *Sciences & Technologie*, Université Mentouri. D-n°31, 2010, p. 107-117.
- [11]. Guerni H. Aire métropolitaine : approche dynamique de l'organisation spatiale (cas de Constantine). *Penser la ville-approches comparatives*. Khenchela, Algérie, 2008.
- [12]. Bendjaballah Boudemagh O. Politiques urbaines, terres agricoles et marché foncier : quel avenir pour l'agriculture périurbaine à Constantine. *Cah. Agric.* 22, 2013, p. 544-551.
- [13]. Atlas cartographique (Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Constantine 2017), direction de l'environnement de la wilaya de Constantine, 2017.
- [14]. Idem.
- [15]. Kadri T. Maitrise de la croissance urbaine, pour quel devenir ? Cas de Constantine. Magister. Université Mahmoud Mentouri Constantine. Algérie, 2009.
- [16]. Direction des services agricoles de la wilaya de Constantine. *Statistiques* 2008, 2018.
- [17]. Etude de développement rural intégré de la wilaya de Constantine : La question entre l'urbanisation et la protection du patrimoine agricole, BNEDER, 1989.
- [18]. Agreste : la statistique agricole. Utilisation du territoire en France métropolitaine. Agreste Primeur n°313, Juin 2014.